

Les Midis de la Philosophie

Compte rendu de l'atelier du 25 septembre 2015 « Qu'est-ce qu'une bonne éducation ? »

Texte lu : « Qu'est-ce qu'une bonne éducation ? » par Michel Eltchaninoff, Philosophie Magazine, Mensuel, n°72, septembre 2013

Les vacances sont terminées. L'été est derrière nous. Le soleil fait de la résistance. Les enfants sont à l'école et le fameux « bocal » du Point Culture de Charleroi est rempli de personnes venues philosopher en notre compagnie. Le sujet qui sera présenté aujourd'hui est celui de l'éducation. Qu'importe les thématiques discutées, en toutes circonstances, il y a toujours un moment, critique, complexe, difficilement dépassable, où la responsabilité de tous les maux est remise sur les frêles épaules de cette éducation que nous souhaiterions parfaite. Or, et c'est certainement ce que nous aurons l'opportunité d'observer aujourd'hui, la perfection des uns n'est que rarement la perfection des autres. Qu'est-ce qu'une bonne éducation ? Question déjà longuement débattue par le passé, qui suscite également notre intérêt aujourd'hui et qui, plus que probablement, continuera de nous tourmenter pendant les siècles à venir.

La lecture est terminée et les réactions ne se font pas attendre. Dans un premier temps, on regrette l'absence de réponse au sein du texte qui a été présenté. L'éducation y est abordée de manière générale, mais il n'est pas, comme nous aurions pu le penser en découvrant son titre, un mode d'emploi en faveur d'une bonne éducation. Le relativisme intervient et précise cette difficulté qui résiderait dans le fait d'établir un mode d'emploi à propos de quelque chose qui varie fortement d'une famille à l'autre. Finalement, chacun fait comme il peut et malgré les milliers d'années qui nous séparent de nos origines, nous n'avons pas réellement progressé, nous ne sommes toujours pas capables de définir ce qu'est une éducation qui pourrait être considérée comme étant universellement et intemporellement bonne.

Pourquoi serait-il nécessaire d'avoir un mode d'emploi ? Pourquoi vouloir limiter cette éducation à une méthode unique ? Le texte présente de très nombreux outils qui peuvent être utilisés afin d'éduquer nos enfants en fonction de ce qu'ils sont, de leurs centres d'intérêt, de leurs préoccupations, des outils qui prennent également en considération les différences qui existent entre les parents, les familles... Plutôt qu'un mode d'emploi, le plus intéressant serait d'avoir une « boîte à outils » au sein de laquelle nous pourrions aller puiser ce dont nous aurions besoin, ce dont nos enfants auraient besoin, dans le but de parvenir à proposer une éducation qui, bien qu'imparfaite, essaierait de se perfectionner en prenant en considération les différences entre les personnes.

Au-delà du caractère relativement généraliste du texte, on pointe également du doigt la définition généralisante qui y est donnée de ce qu'est l'éducation. N'y a-t-il pas une différence entre l'éducation et la formation ? Entre l'éducation et l'instruction ? En quoi l'éducation a-t-elle un lien avec les compétences que l'on acquiert via la formation ? En quoi les valeurs que l'on nous enseigne sont-elles liées aux savoirs qui découlent de l'instruction que l'on nous octroie ? On a beaucoup parlé de la famille, mais il ne faut pas oublier le rôle de l'école qui, bien qu'ayant des ambitions utilitaires et formatives, joue également un rôle éducatif dans l'apprentissage du vivre-ensemble.

Toute cette complexité en lien avec ce concept difficilement définissable et encore plus difficilement appréhendable engendre des dérives dans la construction des rôles des uns et des autres. Entre les jeunes filles qui fantasment leur vie en pensant qu'elles seront épanouies dès lors qu'elles seront mère et les confusions entre les rôles des parents et grands-parents, on constate que les difficultés inhérentes au sujet de notre discussion sont vécues, parfois, de manière problématique en mettant les êtres face à des situations qu'ils ne parviennent plus à gérer correctement. Ces difficultés pourraient également être considérées comme résultantes des schémas préétablis que l'on nous impose depuis trop longtemps. Une vie réussie est une vie pendant laquelle on éduque nos enfants. L'ambition première que se doit d'avoir toute personne au sein de nos sociétés est celle de vouloir de devenir parent. Or, à l'heure où les moyens de contraception existent, il est important de rappeler qu'un enfant est avant tout le résultat d'une envie et qu'on ne peut pas blâmer une personne de ne pas avoir de désir de parentalité au risque, comme cela peut s'observer, de générer une certaine angoisse de l'éducation à donner.

De manière presque unanime, tout le monde s'accorde sur une dérive de l'éducation telle qu'elle se manifeste aujourd'hui. L'apprentissage est dispensé de manière à rendre nos enfants les plus performants possible. L'éducation est devenue un outil au service de nos sociétés compétitives alors que, idéalement, elle devrait se pratiquer de manière à susciter des réflexions d'ordre moral, à éveiller les valeurs et à tendre la main aux enfants en les aidant à devenir ce qu'ils sont plutôt que de les pousser à devenir ce que l'on attend qu'ils soient.

Une difficulté supplémentaire s'impose dans notre monde contemporain. En dehors du rôle éducatif joué par la famille, par l'école et par l'entourage proche, il ne faut pas négliger l'importance d'internet et de cette nouvelle réalité numérique. Cette notion ne cesse de diviser et nous sommes probablement encore trop concernés par l'émergence de cette nouveauté que pour réellement parvenir à avoir le recul nécessaire que pour définir si, oui ou non, la présence des jeunes sur internet est quelque chose de constructif. Un outil ? Un frein au développement de l'esprit critique ? Une formidable base de données ? Un accès illimité à la connaissance ? Une transformation de nos habitudes et de la manière dont nous pensons, apprenons, réfléchissons ? Internet pourrait être considéré comme un changement de paradigme dont nous ne parvenons pas encore à cerner tous les enjeux.

Ce qui semble le plus manquer, dans cette éducation à propos de laquelle nous débattons, c'est la prise en considération de ce qu'est l'humain... La compétition prend le pas sur la reconnaissance et nous nous perdons dans les attentes imposées par ce monde au sein duquel nous vivons. Aujourd'hui, pas plus qu'hier et encore moins que demain, nous ne serons pas parvenu à clairement définir ce que doit être une bonne éducation. Cependant, la richesse de la question en témoigne tout autant que l'important nombre de participants à cette séance, l'éducation reste un sujet interpellant qui nous fait tous réfléchir. Même si nous ne parviendrons probablement jamais à trouver une manière de faire qui soit

universellement et intemporellement bonne, au moins, nous pouvons nous rassurer en constatant que nous continuons de réfléchir à cette question. Tant que la réflexion existe, même si les réponses ne suivent pas, si on accorde du crédit à la démarche philosophique qui tend à questionner plutôt qu'à résoudre, dans ce cas, nous ne pouvons que nous réjouir du fait qu'il ne soit pas possible de définir une vision unique de l'éducation. Face au constat de la différence entre les individus, des conséquences de l'évolution du monde sur les mentalités humaines, s'il était possible de créer un mode d'emploi de la bonne éducation, nous aurions la certitude que ce mode d'emploi est, a toujours été et sera, à jamais, complètement dépassé.